

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.  
ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.  
Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.  
LE CANARD,  
Montréal, Canada.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 MAI 1900



## Une fiancée modeste

Elle était sur le point de se marier, le jour du "oui" sacramentel devait être le soir même fixé et elle faisait les préparatifs du voyage conjugal. Elle avait pensé à tout, disait-elle, dans le programme de sa nouvelle existence.

Un soir, elle fit part de ses projets à son fiancé afin, sans doute, de lui faire apprécier davantage le bijou de femme qu'il allait avoir pour l'aider dans la vie.

D'abord — il faut commencer par le commencement — causons du voyage de noces. Passer quelques mois à l'Exposition de Paris serait ce qu'il y aurait de mieux à faire.

— Lui, dont les émoluments sont très limités. — Vous pensez, mon amie ?

ELLE.— Oh! oui. Et puis, à notre retour, nous pourrions acheter un joli et confortable cottage. Cela vaut mieux que de louer des appartements. Je sais où trouver cela.

LUI.— C'est splendide.  
ELLE.— Vous devriez en acheter une.

LUI.— Certainement, il n'est rien de plus facile.

ELLE.— La propriété n'est pas cher en ce moment. Le mari d'une de mes amies à acheter l'autre jour une belle maison qu'il n'a payée que cinq mille dollars.

LUI.— Une misère, quoi! Et une pareille résidence vous irait-elle ?

ELLE.— Parfaitement, mon adoré. Il faudra voir aussi à ce qu'il y ait des écuries. A propos, aurons-nous des chevaux ou des automobiles ?

LUI.— Les deux, mon amie.  
ELLE.— Je crains que vous me trouviez un peu extravagante.

LUI, tranquillement.— Oh, pas du tout. Je ne fais guère attention à ces petites choses. Combien vous faudrait-il de servantes ?

ELLE.— Si nous voulons être économes, nous pourrions faire avec cinq. Maintenant, mon cher, il ne vous reste plus qu'à fixer définitivement le jour du mariage.

LUI.— Avez-vous réellement besoin que ce soit moi qui règle cela ?

ELLE.— Oui, j'y tiens absolument.  
LUI.— Eh bien! Je ne serai pas particulier. Disons, par exemple, d'aujourd'hui en vingt ans.  
Et il sortit, laissant sa dulcinée à ses rêves de grandeur. Si elle va à l'Exposition de Paris, ce ne sera pas avec lui.

## Reprenez votre baiser

Je n'ai pu le prévenir, disait-elle à son père, en le regardant avec ses yeux bleus exprimant la franchise, et si je n'ai pas paru beaucoup protester, c'est que j'étais sous le coup de la surprise. Pour atteindre son but, il me pria de regarder du côté opposé et promptement m'embrassa sur la joue. J'étais fâchée, je lui dis que c'était une impertinence.

— Certainement, c'en était une, reprit le père, et tu lui as aussitôt ordonné de quitter la maison, n'est-ce pas ?

— Non, pas précisément.  
— Qu'as-tu fait ?

— Je lui ai dit de reprendre son baiser.

— Et alors ?  
— Il le reprenait quand vous êtes entré et que vous nous avez vus.

## ENTRE NOUS

Ma première étude de caractères était sur "Les menteurs," parlons aujourd'hui des "importants." Justement le "Monde Illustré" de la semaine dernière que j'ai sous la main me fournit un sujet.

Si j'étais écrivain comme M. Louis Fréchette et si j'écrivais "Reminiscences" en l'honneur de Papineau, je laisserais de côté mes exploits de jeunesse qui n'ont rien à faire avec cela et je ne contera pas moi-même au public que durant mon jeune âge je détestais les Anglais, que j'allais à confesse tous les mois et que durant ces intervalles je me battais jusqu'à (63) soixante-et-trois fois; puis qu'avec des portes-plumes je faisais des fusils et des carabines, et enfin que je démolissais les maisons de mes voisins avec des bombes faites avec des grelots. Non! Je ne ferais pas cela, je parlerais de Papineau, non pas de moi.

Comme l'espace dans LE CANARD est très précieuse ne faisons que quelques sauts à travers l'écrit de M. Fréchette.

D'abord M. Fréchette nous dit qu'il n'avait que quatre ans lorsque le grand tribun revint d'exil et qu'il ne pouvait pas bien se rendre compte des choses. Moi, je ne crois pas ça! M. Fréchette est un farceur. Une tête de "Canayen" comme la sienne devait très bien distinguer et comprendre la politique à cet âge, il ne veut certainement pas le dire par modestie. Mais pourtant lorsqu'on se vante dans un journal qu'on ne fut pas pour le bataillon, une "mince recrue" cela change les choses, et

puis lorsqu'un homme emploie presque toute une page de journal pour parler de ses qualités, ce n'est plus de la modestie.

D'après ce que nous dit M. Fréchette, il était un vrai "boxeur" et avouez que se battre 63 fois dans l'espace d'un mois n'est pas chose ordinaire, c'est vraiment surprenant que le "Police Gazette" ne lui envoie pas une médaille. Ça vaut bien ça!

Mais la chose qui me surprend le plus dans M. Fréchette c'est ce changement subit de sentiments à l'égard des Anglais. Jeune, il les haïssait effrayant et aujourd'hui qu'il est capable, il les aime beaucoup et va même leur faire des conférences. Plus que cela il s'est déjà cassé la tête pour écrire un livre en anglais.

Comme son "effervescence belliqueuse" s'est totalement éteinte devant l'espérance d'être "siré!" Sir Louis Fréchette, Brrr... ça ferait "sirotter" les Canayens.

Saviez-vous que M. Fréchette était un inventeur-mécanicien "extra" dans son jeune âge! M. Edison, ce roi de l'invention, n'a jamais eu les idées de M. Fréchette durant sa jeunesse. Il était très fort, dit-on, mais pas encore assez pour trouver la "poudre" et la "Rat tail" (prononcez Ratelle) dans la cave de M. Fréchette, père, tandis que M. Fréchette fils l'a fait.

Il a aussi trouvé le moyen de faire des pistolets avec des porte-plumes, des fusils et des carabines (à répétition, je suppose) avec des tringles à rideaux et des canons avec des cannes à pêche, surprenant qu'il n'ait pas inventé la télégraphie sans fils avec la gomme à mâcher!

N'importe il a toujours bien été proche et lorsqu'un homme est rendu au point de faire des bombes qui brisent les fenêtres, et fracturent les glaces de cheminées sous les yeux des gens terrifiés, rien qu'avec un grelot et du suif, il est temps de sonner et de sculler la chandelle ou sinon...

ARTHUR DES SALTARELLO.

## Statistique originale

Un homme patient a trouvé qu'il y a 36 millions de naissances par an dans l'univers entier, soit une naissance par seconde.

Si l'on plaçait les berceaux à la suite les uns des autres, on arriverait à une longueur égale autour de la terre, et si l'on faisait décoller, toutes les mamans avec leurs enfants à raison de vingt par minute, les derniers enfants qui passeraient, auraient l'âge de quatre ans.

La statistique est une belle chose.

## COMPARAISON INUTILE

Aucun remède ne peut être comparé au BAUME RHUMAL pour soigner le rhume, la bronchite, la coqueluche, la grippe.

## Trois fénéants d'Ivrognes

Un jour, M. Gobsec, se promenait dans un parc quand il aperçut trois scouards couchés sur l'herbe.

Allant à eux il leur dit:

— Que faites-vous là vous autres ?  
— Nous venons d'engloutir un gallon et demi de liqueur vermeil et nous nous reposons, dit l'un.

— Vous m'avez l'air de trois vrais paresseux. Si je connaissais le plus paresseux des trois je lui donnerais une bouteille de "Lager."

— Vous pouvez alors me la donner, monsieur, dit l'un d'eux, car souvent quand je suis "gris" et dispos à dormir je n'ai pas même la force et le courage de fermer les yeux.

— Moi, quand je suis "en brosse," je suis plus paresseux que ça, fit le second, car lorsque je prends place près du feu pour me chauffer, je me brûlerais plutôt les mollets que de tirer mes jambes en arrière.

— Tout ça, c'est rien souffla le troisième: moi quand j'ai ma pinte d'alcool dans ma panse je suis si tellement lambin, que si j'étais sur le point d'être pendu, que j'eusse la corde au cou et un couteau bien affilé dans ma main, je ne lèverais pas le bras pour couper la corde!

— Sac-à-vin, sautis ivrogne s'exclama ce pauvre Gobsec tout ébahi, vous êtes certainement le "Poivre-et-Sel" le plus paresseux que je connaisse, j'en ai jamais rencontré tel que vous. Tenez, prenez la bouteille.

Et l'ivrogne de dire:  
— Voulez-vous avoir la bonté de la décoiffer du bouchon et de me mettre le goulot de cette bouteille dans ma bouche afin que je puisse têter et sucer et m'endormir comme un p'tit bébé, en faisant des rêves dorés, comme l'ami Bacchus, de liqueur mémoire.

GRAND LOUIS.



## HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

**GRATIS**  
Une boîte de Remèdes valant \$1.00.  
Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.  
THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

UN BEAU TEINT  
vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.